

Culte du 17 septembre 2023 à Reims.
Pascal Geoffroy Jérémie 20, 1 à 13

Une erreur qui nous enseigne

Frères et sœurs,

le peuple Juif est dans le désert de Tsin ; il est désespéré : il n'y a rien à manger, rien à boire. La vie des hommes et des bêtes est arrivée à la dernière extrémité. Le monde dans lequel il se retrouvent est devenu hostile et leur promet une mort certaine.

Cette hostilité du monde fait partie de notre actualité... Environ 12 000 morts à Derna en Lybie, et autant de disparus suite aux inondations et près d'un million de personnes qui ont tout perdu.

Au Maroc, le séisme du 8 septembre a fait près de 3000 morts et plus de 5000 blessés.

Ces catastrophes spectaculaires font suite à un été avec des incendies de forêt d'une rare violence destructrice. Ils ne peuvent pas nous faire oublier les désordres économiques et climatiques qui ravagent des territoires de plus en plus nombreux, ni le terrorisme, ni les guerres civiles ou internationales qui ravagent cruellement des territoires, déciment des populations.

Le centre d'accueil pour les migrants sur l'île de Lampedusa est prévu pour 400 personnes. Il a accueilli cette dernière semaine environ 11000 personnes

Notre actualité est particulièrement tragique. La montée des prix met de très nombreuses familles dans des situations inextricables. Vous savez aussi que dans notre pays comme dans de nombreux pays riches la santé mentale de très nombreux adultes et de nombreux jeunes est compromise et frôlent le « burn-out », non pas qu'ils ont trop de travail, mais parce qu'ils sont désespérés. Entre leur passé et l'avenir, il y a un grand point d'interrogation, lancinant et angoissant. Entre la logique économique du toujours plus, toujours plus vite et les réalités climatiques et écologiques qui voudraient qu'on fasse autrement avec plus de sobriété, il y a une contradiction violente que les jeunes portent intensément en eux. A cela, s'ajoute aussi, dans notre société largement incohérente, une montée très forte de l'agressivité entre les personnes. Le monde désormais nous fait très largement peur. Cette longue évocation d'une actualité que vous connaissez, met en œuvre les mêmes réalités tragiques et les mêmes pensées désespérées que celles vécues par les Hébreux dans le désert.

La détresse des hébreux dans le désert de Tsin est un désespoir que beaucoup connaissent aujourd'hui dans de nombreuses régions du monde et pour des raisons très différentes : tout ça pour en arriver là, tout ça pour rien, tout ça pour mourir ici. La perspective d'une ruine totale et définitive n'est plus si éloignée pour beaucoup.

La plus grande partie de l'humanité est dans une très grande souffrance. Un point commun entre toutes ces réalités multiformes est que le monde est devenu pour les êtres humains, un monde hostile et violent et les êtres humains deviennent également hostiles et violents les uns pour les autres.

Quelle est la responsabilité spécifique des chrétiens ? Cette histoire peut utilement nous aider à l'entrevoir.

Les chrétiens peuvent se mobiliser et envoyer des dons. C'est très important de partager les efforts de solidarité qui sont mis en place, mais ceux qui ne sont pas chrétiens le font aussi. Je voudrais parler de la responsabilité particulière, unique des chrétiens.

Cette histoire de Mériba nous aide à réfléchir, mais elle nous aide en creux. C'est l'erreur de Moïse en effet qui nous instruit sur cette question.

Pris à parti et contestés par un peuple désespéré, Moïse et son frère Aaron se prosternent devant Dieu à la tente dédiée à la rencontre avec le Seigneur. Dieu leur dit d'aller parler au rocher pour que de l'eau en jaillisse.

Moïse ne va pas faire ce que le Seigneur lui a dit. Il ne va pas parler au rocher, il va avec son bâton frapper le rocher. Il va même le frapper deux fois, confirmant ainsi par la répétition de ce même geste son refus de faire ce que le Seigneur lui avait dit.

Plus grave encore, quand il revient de la tente de la rencontre, il s'adresse au peuple et lui dit : « *Écoutez donc rebelles que vous êtes ! Croyez-vous que nous pourrions faire jaillir pour vous de l'eau de ce rocher ?* »

Dans cette phrase, Moïse ne parle pas du Seigneur. Tout en jugeant sévèrement ses frères, il s'attribue à lui-même le signe extraordinaire de faire jaillir de l'eau du rocher.

Pour cette raison, Moïse ne rentrera jamais en Terre Promise. Moïse n'a tout simplement pas écouté la Parole que Dieu lui a adressée. Il ne s'est pas conformé à ce que cette parole lui disait.

C'était pourtant cela sa responsabilité : écouter la parole de Dieu et lui obéir.

Aujourd'hui encore rien d'autre ne nous est demandé que d'écouter la Parole de Dieu. Notre église n'est pas homogène et nous avons certainement des compréhensions différentes de notre mission dans le monde. Mais cette histoire nous rappelle que la parole de Dieu nous éclaire et nous instruit : le monde ne nous est pas entièrement hostile. Il y a certes des déserts brûlants de sable et de rocher, mais il y a aussi de l'eau. Il y a aussi dans ce monde hostile la miséricorde de Dieu. Il y a de la violence dans ce monde, mais il y a aussi de l'écoute et du pardon possible.

Il y a des trahisons, mais il y a aussi des fidélités. Il y a la mort, mais il y a aussi la vie. Il y a des tourments dans le monde, mais il y a aussi le repos en Dieu.

En frappant deux fois sur le rocher et en traitant ses frères de rebelles, Moïse n'a fait ce jour-là que reproduire la violence du monde et des israélites en y ajoutant la sienne.

Les chrétiens n'existent finalement que pour une seule chose : écouter la Parole de Dieu, une Parole vivante et complètement présente en Christ !

Notre seule mission dans le monde : écouter la Parole de Dieu ! C'est peu, c'est peut-être même dérisoire, me direz-vous... Nous sommes capables de faire bien plus. C'est sans doute ce qu'a dû se dire également Moïse. C'est peu... Peut-être. C'est vrai, mais nous n'existons que pour cela. C'est notre seule vocation, notre seule mission, notre seule responsabilité : rester connectés à la Parole de Dieu pour, comme le dit le Seigneur à Moïse dans le livre des Nombres : « *honorer la sainteté de Dieu dans ce monde où les hommes souffrent* ».

Écouter la Parole de Dieu peut nous apparaître bien peu de choses pour remédier aux détresses du monde ! Pourtant, regardez la puissance de cette Parole dans notre récit : Cette Parole s'adresse à l'ensemble de la population mais aussi à la conscience de chacun comme ici à Moïse et Aaron. Elle donne du sens au monde des humains mais aussi aux objets comme le montre l'importance du bâton et du rocher. La Parole de Dieu s'adresse à la population des hommes, mais elle prend soin aussi du bétail. Elle concilie le projet créateur et cosmique de Dieu et un minuscule point perdu du désert de

Tsin. La Parole de Dieu donne une cohérence à l'expérience du passé, pour le relier à l'avenir et au présent.

Les chrétiens sont appelés par le Père pour écouter la Parole de Dieu. Rien d'autre... mais quelle puissance ! C'est une Parole de miséricorde qui appelle à la vie et à la liberté alors que nous vivons dans un monde où nous sommes cernés par la mort et l'esclavage.

Dans cette parole que le Seigneur est présent dans le monde pour transformer ceux qui la reçoivent et honorent sa sainteté.

Nous existons pour rappeler ainsi au monde que ce monde, tel qu'il est, continue d'être aujourd'hui aimé par Dieu. Nous n'existons que pour être reliés à la Parole de Dieu qui est le Christ.

La seule chose spécifique qui nous est demandée est de nous mettre à l'écoute de cette Parole et de la laisser nous transformer plutôt que de laisser la peur et la violence ambiantes nous façonner.

C'est ainsi que nous pourrions être utiles à nos frères et sœurs dans le chagrin et la détresse.

Cette parole va nous rassurer nous-mêmes. Elle nous redit que Dieu n'abandonne pas ce monde qui souffre et que son projet de rédemption n'est pas compromis par le Mal et la méchanceté qui se déchaînent.

L'épisode de Mériba est tellement important dans l'histoire biblique, qu'il est repris dans le Psaume 95 près de 600 ans plus tard et dans l'épître aux Hébreux, encore mille ans plus tard, au chapitre 3 et 4 où cet épisode de Mériba est cité environ une demi-douzaine de fois. (Lecture du verset 7).

Aujourd'hui est un jour pour entendre la parole de Dieu. Hier nous a permis d'arriver là où nous sommes. Demain est incertain, mais quel que soit demain, nous avons un *aujourd'hui*... et Dieu s'adresse à nous aujourd'hui !

Nous avons *aujourd'hui* pour nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu, même si c'est la première fois. Nous avons un aujourd'hui pour nous mettre à l'écoute du Christ, pour nous laisser aujourd'hui transformer par la Parole vivante de Dieu.

Amen !